

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 19
le 12 mai 1982

1982 marque le cent cinquantième anniversaire du canal Rideau	1
La visite du premier ministre français, sous le signe de la bonne entente et de la coopération	3
Plébiscite dans les Territoires-du-Nord-Ouest	4
Stations terriennes canadiennes aux États-Unis	4
Northern Telecom signe un contrat important	4
Attentat contre un diplomate turc: le Canada exprime ses regrets	5
Le Canada participe à un programme du Commonwealth en Ouganda	5
Visite au Japon du ministre d'État au Commerce international	5
Le professeur Tutte, lauréat d'un prix Killam	6
Recherches sur les rejets d'organe	6
Les diplômés à l'écran	6
Abolition de la retraite obligatoire au Québec	6
Un train dans sa cour	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

1982 marque le cent cinquantième anniversaire du canal Rideau

Il y a 150 ans, le lieutenant-colonel By effectuait le voyage inaugural qui ouvrit le canal Rideau à la navigation. A bord d'un bateau à vapeur, cet officier du génie de l'armée britannique put alors contempler avec satisfaction le Canal, dont la construction s'était faite sous sa direction.

La reconstitution de ce voyage historique, le mois prochain, sera l'un des faits saillants des célébrations marquant le cent cinquantième anniversaire du canal Rideau. Le "colonel", revêtu de l'uniforme des Royal Engineers, se rendra de Kingston à Ottawa, en faisant de fréquents arrêts dans les localités riveraines où il participera aux célébrations.

L'inauguration officielle des fêtes du cent cinquantième anniversaire aura lieu le 23 mai en présence de nombreuses personnalités. Le clou de la journée sera le défilé, sur le Canal, d'une flottille formée de quelque cent bateaux gaiement décorés qui traversera Ottawa. Les festivités, cependant, ont commencé dès le mois de janvier et elles se poursuivront jusqu'à la fin de l'année.

Plus de 300 activités sont au programme de ces célébrations organisées par Parcs Canada, Héritage Canada, les municipalités des villes et villages riverains, et divers autres groupes. Expositions et programmes d'interprétation sur le Canal et son histoire, compétitions sportives, expositions canines, pique-niques, courses d'auto, danses et concerts ne sont qu'un bref aperçu d'un programme des plus variés. Certaines activités auront lieu dans le cadre de fêtes annuelles, telles que le Festival des tulipes d'Ottawa.

Notons qu'en juillet une flottille de bateaux à vapeur multicolores quittera Kingston pour se rendre à Ottawa en empruntant le Canal. Elle sera formée de quelque 25 bateaux anciens (certains construits en 1911).

La construction du Canal

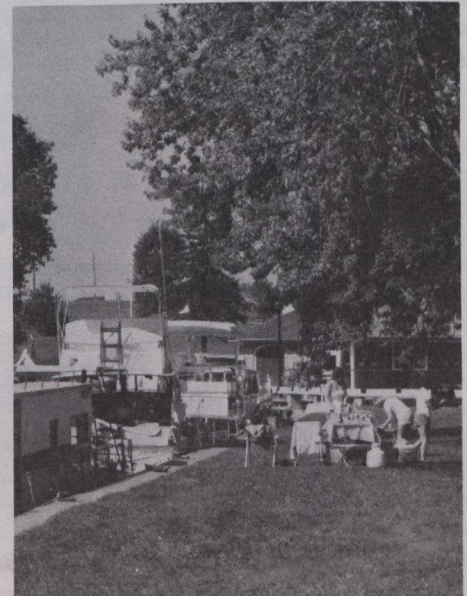
Le canal Rideau, dont on entreprit la construction une quarantaine d'années

avant la Confédération, devait servir à la défense du pays.

Les stratèges qui avaient réussi à sauver le Canada lors de l'invasion américaine de 1812, pensaient que sa construction était le seul moyen de conjurer le danger d'une autre attaque éventuelle; le fleuve Saint-Laurent, dont une partie du parcours longe la frontière canado-américaine, n'était pas sûr pour le transport des marchandises et des troupes en de telles circonstances.

Les marchands du Bas-Canada (Québec) désiraient, de leur côté, améliorer les moyens de transport (en particulier pour transporter le bois par flottage). Pour cela, la canalisation des rapides de Lachine et de l'Outaouais leur paraissait nécessaire. On lia donc le projet de canaux sur l'Outaouais à celui de canaux sur la Rideau.

C'est d'ailleurs au confluent de ces deux rivières, du côté du Haut-Canada (Ontario), que s'installa le lieutenant-colonel By à son arrivée au Canada. Il y fonda la ville de Bytown (aujourd'hui



Pique-nique près des écluses de Black Rapids.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Ottawa) qui devint plus tard la capitale nationale.

Assisté d'autres ingénieurs royaux, By supervisa l'ensemble des travaux qui étaient confiés par contrats à des entreprises privées.

La construction du Canal demanda un travail énorme et difficile. La Rideau traversait alors une région peu habitée. Par endroits, des marécages favorisaient la multiplication de moustiques dont certains étaient porteurs d'une fièvre grave du type de la malaria.

Par contre, il y avait en abondance des pierres et du bois. La main d'oeuvre provenait surtout du Bas-Canada qui était alors plus peuplé. Aux Canadiens français se joignirent des immigrants irlandais.

Six ans après son arrivée, le lieutenant-colonel By avait achevé son oeuvre. Quarante-sept écluses, réparties en 22 postes d'éclusement, traçaient, entre Kingston et Ottawa, une voie navigable fortifiée de 198 kilomètres.

Le lieutenant-colonel By rentra en Grande-Bretagne où il prit sa retraite. Il mourut en 1836.

Voie de commerce

Le Canal ne servit jamais pour les fins auxquelles on l'avait construit.

On l'utilisa d'abord pour le transport. Les bateaux à vapeur et les barges qui empruntaient le fleuve Saint-Laurent pour aller du lac Ontario aux ports de l'Est de-

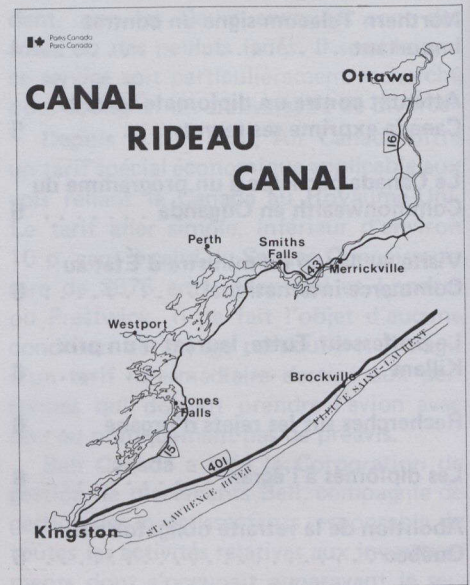


Un cadre enchanteur entoure les écluses de Chaffeys sur le canal Rideau.

vaient remonter la Rideau et l'Outaouais au retour. En 1849, la construction d'une dernière écluse sur le Saint-Laurent leur permit d'emprunter le fleuve dans les deux sens. A partir de cette date, le Canal ne servit plus qu'au transport local.

De nos jours, devenu une Voie d'eau historique fort intéressante, le canal Rideau accueille, chaque année, des milliers de touristes.

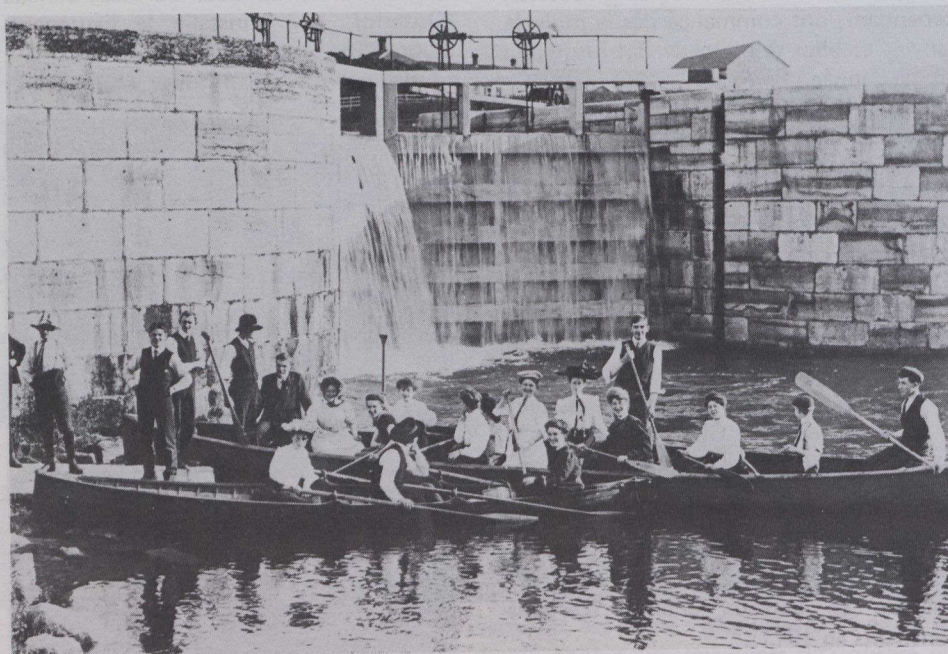
Il part d'Ottawa, suit la Rideau jusqu'à son embouchure, où elle se jette dans le lac Upper Rideau, situé à 83,3 mètres



au-dessus du niveau de la rivière des Outaouais. Un chenal, aménagé entre le lac Upper Rideau et le lac Newboro, permet au Canal de suivre la Catarqui, en passant par toute une série de lacs garnis de digues, jusqu'à Kingston, situé à 49 mètres au-dessous du niveau du Canal à son début.

A l'origine, on comptait 47 écluses. En 1973, une écluse automatique est venue remplacer les trois écluses originales de Smith Falls. A cause de leur valeur historique, on a conservé les trois écluses manuelles.

Le Canal traverse deux grandes régions physiogéologiques: les basses terres du Saint-Laurent et le bouclier canadien. Le lit de son tronçon central de 80 kilo-
(suite à la page 8)



Canotage aux écluses de Hartwells, vers 1910. Cette photographie fait partie d'une exposition présentée, à Ottawa, par les Archives publiques du Canada dans le cadre du cent cinquantième anniversaire du canal Rideau. On peut y voir également des lettres, dessins, estampes, plans, cartes et aquarelles faisant revivre au public l'histoire du Canal.

Archives publiques du Canada

Parcs Canada

La visite du premier ministre français, sous le signe de la bonne entente et de la coopération

Répondant à l'invitation du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, s'est rendu en visite officielle au Canada du 22 au 27 avril.

Il était accompagné de Mme Mauroy, ainsi que de MM. Claude Cheysson et André Labarrère, ministres, respectivement, des Relations extérieures et des Affaires parlementaires.

L'accueil à l'aéroport d'Ottawa, où M. Mauroy est arrivé en provenance de St-Pierre-et-Miquelon, fut suivi presque immédiatement d'un tête-à-tête entre les deux premiers ministres, puis d'un déjeuner restreint consacré à la discussion des questions internationales.

Dans l'après-midi, après une visite au gouverneur général, M. Edward Schreyer, M. Mauroy rencontra à nouveau le premier ministre Trudeau.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, le ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Expansion économique régionale, M. Herb Gray, le ministre des Communications, M. Francis Fox, et le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Pierre De Bané, se sont joints à MM. Trudeau et Mauroy, lors de cette deuxième rencontre qui a permis une discussion prolongée des dossiers bilatéraux et, en particulier, de ceux touchant les relations économiques.

Un dîner officiel a terminé la journée, tandis que le lendemain, en matinée, M. Mauroy s'entretenait avec des hommes d'affaires canadiens des possibilités d'intensification des échanges commerciaux entre les deux pays.

Une conférence de presse, donnée par les deux premiers ministres en fin d'après-midi, a permis de faire le point de ce premier volet de la visite, avant que M. Mauroy et sa délégation s'envolent pour Toronto.

Dans la matinée, MM. Cheysson, MacGuigan et De Bané avaient procédé à un tour d'horizon des problèmes internationaux, tandis que le président du Conseil privé et leader du gouvernement à la Chambre des communes, M. Yvon Pinard, mettait M. Labarrère au fait de la pratique parlementaire canadienne.

Dans une allocution prononcée lors d'un déjeuner donné à l'ambassade de France le 23 avril, parlant de la fidélité de la France aux populations de souche française, M. Mauroy a déclaré: "Cette



M. Mauroy et M. Trudeau au cours d'un de leurs entretiens.

fidélité doit pouvoir s'inscrire dans le cadre du développement des échanges entre nos deux pays."

Toronto, Moncton, Québec

Accueilli à son arrivée à Toronto par



Le premier ministre français et Mme Mauroy arrivent au dîner offert en leur honneur par le premier ministre Trudeau.

le premier ministre, M. William Davis, M. Mauroy a, par la suite, rencontré des membres du secteur privé et assisté à un dîner officiel.

Le lendemain matin, le premier ministre français rencontrait des représentants des associations franco-ontariennes avant de visiter l'Ontario Science Centre.

Au Nouveau-Brunswick, où il a eu des entretiens avec le premier ministre, M. Richard Hatfield, M. Mauroy a visité l'Université de Moncton et le journal *L'Évangéline*. Sa visite à Bouctouche lui a permis un contact personnel avec des membres de la population d'origine acadienne.

Au Québec, dernière étape de son voyage, le premier ministre français s'est rendu successivement au Saguenay, à Montréal et à Québec.

Des rencontres en tête-à-tête et en séance de travail élargie avec le premier ministre, M. René Lévesque, et ses ministres, ont permis de passer en revue la coopération franco-québécoise.

La visite à Québec du premier ministre français a été marquée par la signature, en présence de MM. Mauroy et Lévesque, d'un important contrat de fourniture d'électricité entre Hydro-Québec et Pechiney-Ugine-Kuhlmann, en vue d'un projet d'aluminerie à Bécancour.

Dans une allocution prononcée à l'Assemblée nationale, M. Mauroy a réaf-

firmé les liens traditionnels d'amitié entre la France et le Québec.

Premier chef de gouvernement français à se rendre à Toronto et au Nouveau-Brunswick, M. Mauroy a pu envisager le Canada dans une dimension plus large, en même temps que d'avoir des contacts personnels avec des membres des communautés francophones hors Québec.

La visite de M. Mauroy, survenue moins d'une semaine après la rencontre de MM. Mitterrand et Trudeau à Vancouver, a permis de constater, une fois de plus, la très large convergence de vues entre le Canada et la France sur les questions internationales, et de donner une impulsion nouvelle aux relations économiques entre les deux pays. Toujours considérée comme un point de départ autant que comme un aboutissement, cette visite a servi à resserrer les relations France-Canada désormais placées, selon les mots mêmes du premier ministre Trudeau, sous le signe du réalisme.

La France et le Canada sont convenus de marquer d'un ensemble de manifestations communes le quatre cent-cinquantième anniversaire, en 1984, de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

M. Trudeau a accepté l'invitation de se rendre en visite officielle en France, plus tard au cours de l'année, tandis que M. Cheysson viendra en visite officielle au Canada à l'automne.

Plébiscite dans les Territoires-du-Nord-Ouest

"Estimez-vous que les Territoires-du-Nord-Ouest devraient être divisés? Oui ou Non". Cinquante-six p. cent de ceux qui ont voté ont répondu "oui" à cette question lors d'un plébiscite tenu le 14 avril dernier.

Les Territoires-du-Nord-Ouest couvrent le tiers de la superficie du Canada et comptent 46 000 habitants. Ils sont peuplés de trois nations autochtones distinctes. Dans la partie Est, on retrouve les Inuit, qui réclament la division de cette région depuis plusieurs années. L'Ouest de l'Arctique est habité par les Inuvialuit, tandis que les Dénés se rencontrent dans la vallée du fleuve Mackenzie.

Les Territoires sont administrés par une Assemblée législative de 22 membres élus. Selon le projet de cette assemblée, le Nord serait divisé en deux entités politiques ayant chacune leur juridiction, soit l'Arctique de l'Est et la région de l'Ouest de l'Arctique en grande partie subarc-

Stations terriennes canadiennes aux États-Unis

Deux sociétés canadiennes, SED Systems Inc. et General Instrument of Canada, ont annoncé qu'elles fourniraient à la United Satellite Television (États-Unis) de nombreuses composantes pour les stations terriennes captant les signaux de satellites.

Le siège de la SED est à Saskatoon (Saskatchewan) et celui de la General Instrument of Canada se trouve à Toronto.

General Instrument of New York achètera à sa filiale canadienne et à la SED des composantes et des services de conception. La General Instrument a également annoncé sa décision d'accorder à sa filiale canadienne et à SED les droits exclusifs pour la fourniture de stations futures.

Les stations terriennes recevront les signaux de satellites exploitant les bandes de fréquences de 12/14 gigahertz. Conçus par le Canada à l'aide de son système *Hermès*, les satellites ultra-puissants peuvent transmettre des signaux dans ces bandes; les antennes réceptrices peuvent donc être très petites, ayant, au plus, un mètre de diamètre.

Dans une transaction analogue, GTE Satellite Corporation des États-Unis a signé, il y a quelque temps, un accord avec Télésat Canada sur l'accès à dix des transpondeurs *Anik C-1*.

Anik C-1, dont on prévoit le lancement

pour novembre, aura 16 transpondeurs fonctionnant dans les bandes des 12/14 gigahertz. *Anik C-2*, équipé lui aussi de 16 transpondeurs, devrait être lancé au printemps 1983.

Le Canada est le premier pays disposant d'un service de radiotélédiffusion directe domiciliaire. A la suite d'un service expérimental desservant la Colombie-Britannique, le Yukon, les Territoires-du-Nord-Ouest et l'Ontario, Télésat a loué, en septembre 1980, un canal à un consortium de télédistributeurs du Québec qui est devenu ainsi le premier usager commercial de ces bandes. Le consortium La Sette distribue des émissions de France, enregistrées sur magnéto, à une quarantaine de stations au sol du Québec.

Northern Telecom signe un contrat important

Northern Telecom Inc., filiale américaine de Northern Telecom Limitée, a annoncé la signature d'un contrat de US\$ 100 millions avec Continental Telephone Corporation, d'Atlanta (État de Georgie).

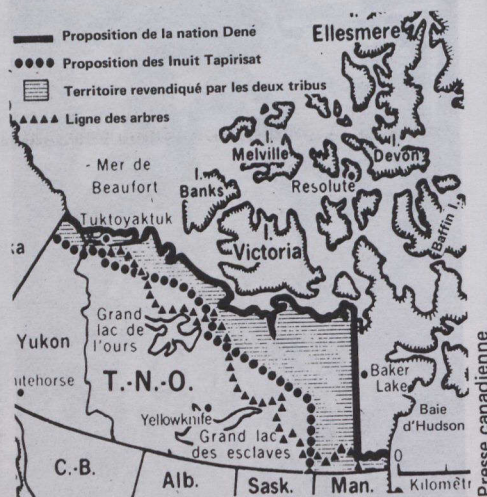
Ce contrat de trois ans porte sur la fourniture d'autocommutateurs numériques DMS pour centraux locaux et interurbains.

Les autocommutateurs DMS permettent aux compagnies de téléphone d'acheminer un plus grand nombre de communications et ils nécessitent moins d'entretien que les autres systèmes de commutation. Les autocommutateurs numériques de Northern Telecom, actuellement installés dans des centraux de nombreux pays, peuvent desservir presque six millions de lignes téléphoniques.

Northern Telecom Limitée est le principal fabricant de matériel de télécommunication du Canada et le deuxième d'Amérique du Nord. Elle fabrique également de l'équipement informatique.

La société, dont le chiffre d'affaires, en 1981, s'élevait à \$2,6 milliards, emploie quelque 35 000 personnes travaillant dans les 51 usines de la Northern à travers le monde (au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en République d'Irlande, en Malaysia et au Brésil).

Continental Telephone Corporation dessert 3,2 millions de téléphones dans 37 États américains et deux pays des Antilles. C'est, par ordre d'importance, la troisième compagnie de téléphone indépendante des États-Unis.



tique.

La moitié seulement des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote.

A la suite du plébiscite, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. John Munro, a déclaré qu'il présenterait bientôt au Cabinet plusieurs propositions concernant l'avenir des Territoires-du-Nord-Ouest.

Presse canadienne

Attentat contre un diplomate turc: le Canada exprime ses regrets

"Le gouvernement canadien veut souligner qu'il condamne sans équivoque cet acte de violence méprisable et qu'il poursuivra ses efforts pour combattre toutes les formes de terrorisme, tant au pays qu'à l'étranger", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, à la suite d'une tentative d'assassinat contre un diplomate turc, M. Kani Gungor, le 8 avril à Ottawa.

Le gouvernement a exprimé ses sincères regrets et sa sympathie aux représentants de la Turquie à Ottawa, au gouvernement turc, ainsi qu'à M. Gungor et à sa famille.

M. Gungor a été frappé de deux balles par un assaillant inconnu. Si sa vie n'est plus en danger, il reste néanmoins paralysé.

Une organisation appelée l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA) a revendiqué la responsabilité de ce crime.

Le Canada participe à un programme du Commonwealth en Ouganda

Le Canada apportera sa contribution au Programme du Commonwealth pour l'aide à la formation militaire en Ouganda.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, ont annoncé dernièrement que le Canada consentirait \$300 000 au titre des frais de déplacement et d'appui des membres du contingent fournis par l'Australie, la Grande-Bretagne, la Guyane, la Jamaïque, le Kenya, la Sierra Leone et la Tanzanie.

De plus, trois membres du personnel médical des Forces canadiennes sont actuellement en Ouganda où ils participent au Programme en dispensant des soins de santé aux membres du contingent, en formant le personnel médical des Forces ougandaises et en aidant à améliorer les cliniques de premiers soins dans l'ensemble du pays.

Le Canada répond ainsi aux demandes d'aide présentées par le président de l'Ouganda, M. Obote, et le secrétaire général du Commonwealth, M. Ramphal.

Le but du programme est d'appuyer la formation de l'armée ougandaise et d'améliorer la discipline afin de renforcer le pouvoir civil et d'assurer le respect des droits de l'homme dans ce pays.

Visite au Japon du ministre d'État au Commerce international



M. Lumley (à gauche) goûte un morceau de fromage au pavillon canadien, à l'exposition Foodex. Il est accompagné de l'ambassadeur du Canada au Japon, M. Steers (à sa gauche), et d'un représentant du Conseil national de l'industrie laitière, M. Dale Tulloch.

Le ministre d'État au commerce international, M. Ed Lumley, a effectué une visite de quatre jours au Japon, au mois de mars, dans le but de promouvoir le commerce entre les deux pays.

M. Lumley a rencontré plusieurs ministres japonais, dont le ministre de l'Industrie et du Commerce international, M. Shintaro Abe. Il a eu, également, des entretiens avec de hauts fonctionnaires du gouvernement et des cadres supérieurs du secteur privé.

Les entretiens ont porté sur trois questions principales, soit: les mesures récentes de libéralisation du commerce, l'industrie de l'automobile et le commerce multilatéral dans son ensemble.

Le ministre canadien était accompagné d'une cinquantaine de représentants du monde des affaires des secteurs de l'alimentation, des produits forestiers et de la technologie de pointe (aérospatiale, télécommunications, informatique et industries océaniques).

Le ministre Lumley a discuté des difficultés que connaît l'industrie de l'automobile au Canada et de la part importante du marché canadien prise par les fournisseurs japonais. Il a prié les Japonais de se montrer coopératifs en restreignant leurs exportations jusqu'à ce que l'industrie canadienne se soit rétablie et en acceptant d'entamer des négociations en vue de la conclusion pour l'avenir

d'un arrangement prévoyant un certain contenu canadien. Les autorités japonaises n'ont pas été très accueillantes sur ces deux points et les pourparlers se poursuivent au niveau des fonctionnaires.

À l'issue de leurs entretiens, M. Shintaro Abe et M. Lumley ont convenu de poursuivre leurs efforts en vue de promouvoir la coopération canado-japonaise dans les pays tiers. A cette fin, un arrangement de co-assurance, signé par les organismes concernés respectifs des deux pays, est entré en vigueur à la fin mars.

D'autre part, à la suite de la visite de M. Lumley au Japon, une mission japonaise chargée d'étudier les possibilités d'investissement a passé deux semaines au Canada au début d'avril. La mission était dirigée par M. Shingo Moriyama, conseiller du ministre de l'Industrie et du Commerce international. Elle comprenait des représentants de 37 sociétés, surtout du secteur manufacturier.

Le Canada présent à Foodex 82

Environ 35 sociétés canadiennes et associations commerciales nationales et du secteur de l'alimentation ont participé, sous l'égide du gouvernement canadien, à Foodex 82 qui s'est tenue à Tokyo du 15 au 19 mars. Il s'agit de la plus importante foire de l'alimentation d'Asie.

L'exposition canadienne, qui simulait un supermarché canadien, s'est révélée

une véritable attraction. Les sociétés représentées étaient regroupées sous la bannière de cinq grandes associations commerciales: le Conseil national de l'industrie laitière du Canada, l'Association canadienne des distillateurs, le Conseil des viandes du Canada, le Conseil canadien des pêcheries et l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires.

La réaction favorable du secteur commercial japonais a fortement encouragé les participants canadiens, lesquels ont établi de nombreux contacts.

Le Japon est le deuxième grand marché des exportations agricoles et alimentaires du Canada.

Le professeur Tutte, lauréat d'un prix Killam

Un professeur de mathématiques de l'Université de Waterloo (Ontario), M. William T. Tutte, est le lauréat du Prix commémoratif Izaak Walton Killam pour l'année 1982.

Ce prix de \$50 000 est le plus prestigieux des prix Killam attribués par le Conseil des arts du Canada. Il récompense des chercheurs canadiens de premier plan, qu'ils travaillent dans l'industrie, dans un organisme public ou dans une université. Ne se rattachant pas à une réalisation particulière, il rend hommage à une carrière remarquable et à une contribution exceptionnelle à l'avancement des connaissances en sciences naturelles, en médecine ou en génie.

Mathématicien de renommée internationale, M. Tutte est considéré comme le principal créateur de deux branches fondamentales des mathématiques contemporaines. Il a fait avancer la théorie des graphes ces 30 dernières années et il reste la grande autorité dans ce domaine. Il est aussi connu internationalement pour sa contribution à la théorie des matroïdes. Les travaux qu'il a menés dans ces deux domaines ont fait l'objet d'importantes applications dans de nombreuses autres spécialités, notamment l'analyse combinatoire, la géométrie, l'algèbre linéaire, le génie électrique, l'informatique et la théorie des groupes en sciences sociales.

Conférencier invité par des organismes du monde entier, de la corporation Rand aux académies des sciences d'Australie et de Hongrie, il était, plus récemment, l'hôte de l'Académie des sciences de Chine, qui a traduit et enregistré toutes les conférences qu'il a données durant son séjour.

Recherches sur les rejets d'organe

Un projet de recherche échelonné sur une période de cinq ans, comportant des implications allant du traitement du cancer aux transplantations cardiaques, sera entrepris sous peu à l'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse).

L'étude portera sur les moyens d'éviter le phénomène de rejet d'organe transplanté sans avoir recours à des médicaments.

Lancé grâce à une contribution initiale de \$45 000 de la Fondation de recherche médicale de Dalhousie, le projet a, par la suite, bénéficié d'une subvention de \$680 000 du Conseil de recherche médicale du Canada.

"C'est un excellent investissement", affirme le Dr Peter Gordon, directeur général de la Fondation de recherche médicale de Dalhousie.

Le Dr Gordon Bethune, chef du département de chirurgie à l'Université Dalhousie, explique que l'étude englobera les travaux auxquels se livrent actuellement une douzaine de chercheurs de l'Université.

Il souligne que des améliorations ont été apportées aux méthodes de transplantation et que de nouveaux médicaments ont permis, récemment, de procéder avec succès à des greffes d'organes, mais si le besoin de médicaments était éliminé, ce serait "d'une importance capitale".

Les diplômés à l'écran

Depuis février dernier, le réseau Intervision présente une émission hebdomadaire s'adressant aux diplômés de l'Université de Montréal.

Le but de cette émission est d'affermir les liens entre les diplômés en diffusant plus rapidement l'information concernant leur association.

Au fil des semaines, on présentera des reportages sur les activités universitaires, des entrevues avec des diplômés, des conseils pratiques livrés par des diplômés spécialistes de certains domaines (de la photographie à la cuisine), ainsi que des nouvelles diverses, tant sur le monde de l'enseignement que sur les activités de l'Association des diplômés.

Le réseau Intervision rejoint actuellement plus de 500 000 foyers abonnés au service de câblodistribution disponible dans leur région.

Tiré de la revue *Les Diplômés*, janvier-février 1982.

Abolition de la retraite obligatoire au Québec

Le gouvernement du Québec a apporté un changement important à son projet de loi 15, loi portant sur l'abolition de l'âge de la retraite, en introduisant des dispositions permettant aux travailleurs atteignant l'âge de 65 ans de prendre une retraite graduelle.

Ainsi, à l'âge de 65 ans, un travailleur pourra s'entendre avec son employeur pour continuer à travailler à mi-temps. Ce faisant, il pourra commencer à recevoir quand même sa pension de vieillesse, à la condition toutefois que le total des deux ne dépasse pas la valeur du salaire au moment où il a atteint l'âge normal de la retraite.

Par ailleurs, un travailleur gardant son travail après l'âge normal de la retraite verra le paiement de sa pension ajourné jusqu'au moment de la prise de la retraite effective. A ce moment-là, la pension sera revalorisée en tenant compte des années supplémentaires de travail.

(Québec Hebdo)

Un train dans sa cour

Ce n'est pas tout le monde qui peut se targuer d'avoir un train dans sa cour. La Presse canadienne signale pourtant le cas d'un habitant de Bowmanville (Ontario) qui possède une voie ferrée de 0,400 kilomètre dans sa cour.

Il s'agit d'un circuit de chemin de fer complet comprenant un viaduc et un château d'eau, ainsi qu'une locomotive à vapeur pouvant tirer jusqu'à dix passagers.

Son propriétaire, M. Harry Allin, construit et collectionne des modèles de locomotives à vapeur. Au nombre de ses créations figure un modèle de la première locomotive canadienne, la *Dorchester*, qui appartenait à la famille Molson (brasseurs de Montréal) et qui parcourait, au début du siècle dernier, 24 kilomètres à travers Montréal.

La locomotive est exposée à présent à l'Ontario Science Centre, qui se trouve aux environs de Toronto. C'est à la demande du Centre que M. Allin a construit la *Dorchester*, à l'échelle, après avoir fait des recherches dans des documents d'époque. Notons que le modèle fonctionne véritablement.

M. Allin, qui est âgé de 80 ans, a toujours un projet en marche et il fait partie de plusieurs clubs dont les membres viennent régulièrement voir sa collection.

La chronique des arts

Première canadienne de "Rinaldo" au Festival Ottawa Opera Plus

Une nouvelle production de l'opéra baroque *Rinaldo*, de Georg Friedrich Haendel, mettant en vedette la grande cantatrice Marilyn Horne, inaugurera Festival Ottawa Opera Plus 1982 et constituera, en même temps, la première canadienne de cet opéra.

Le festival aura lieu du 3 au 29 juillet au Centre national des arts (CNA).

Le programme du festival comprend trois opéras à grand déploiement, un opéra version concert, des opéras sur films et des projections vidéo d'opéras, de ballets, ainsi qu'une série de concerts de musique de chambre.

Outre la nouvelle production de *Rinaldo*, Festival Ottawa présentera le magnifique opéra de Mozart, *Seraglio*, et l'éternel chef-d'oeuvre de Donizetti, *Lucia di Lammermoor*. Autres oeuvres également inscrites au programme du festival et offertes au même concert: *L'Infedelta Delusa*, opéra de Haydn, et le *Stabat Mater*, de Szymanowski.

Considéré comme une des réussites de Haendel, *Rinaldo* sera présenté en italien, dans une mise en scène de Frank Corsaro. Il sera interprété par l'Orchestre du CNA placé sous la baguette de Mario Bernardi. L'opéra mettra en vedette, en plus de Marilyn Horne, Benita Valente, John Alexander, Samuel Ramey, Noelle Rogers et John Dodington. Les décors et les costumes sont de Mark Negin et les éclairages de Gil Wechsler.

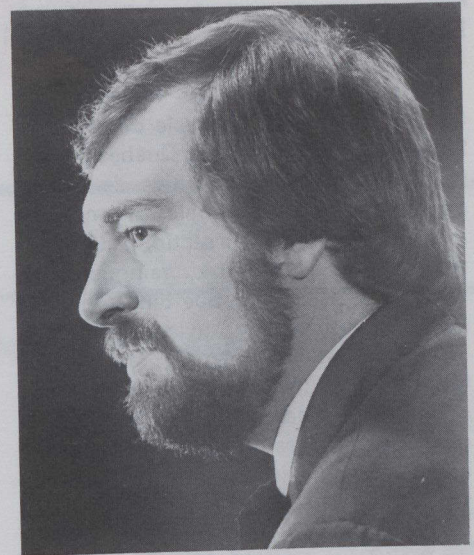
Seraglio, de Mozart, bénéficiera d'une

distribution éblouissante. Ce singspiel byzantin sera chanté dans sa version originale allemande par Costanza Cuccaro, Erie Mills, Michael Myers, Gunter von Kannen, Bernard Fitch, Donald Bell et le chœur de Festival Ottawa dirigé par Brian Law. Interprétée dans des décors et des costumes du Metropolitan Opera, créés par Jocelyn Herbert, et avec des éclairages de Gil Wechsler, la production sera mise en scène par David Alden alors que Mario Bernardi sera au pupitre de l'Orchestre du CNA.

Longtemps jugé comme un des plus



Costume de Mark Negin pour le personnage d'Armida de l'opéra *Rinaldo*.



Pierre Charbonneau, basse.

beaux opéras romantiques, *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, sera aussi à l'affiche. Depuis la composition de l'oeuvre, il y a environ 150 ans, la partition a subi une centaine de modifications, de transpositions, voire d'embellissements. Festival Ottawa utilisera la version originale de *Lucia*, autographiée par Donizetti. Norma Burrowes personnifiera la malheureuse Lucia. Elle sera entourée de Allan Monk, Pierre Charbonneau, Rockwell Blake, Bernard Fitch et Mona Kelly.

L'opéra en version concert, *L'Infedelta Delusa*, de Haydn, et le *Stabat Mater*, de Szymanowski, clôtureront avec éclat Festival Ottawa. L'opéra en concert sera chanté par Barbara Carter, Ruth Welting, Rockwell Blake, Bernard Fitch et Allan Monk. *Stabat Mater* sera interprété par Janice Taylor, Ruth Welting et Allan Monk, ainsi que par les Cantata Singers d'Ottawa dirigés par Brian Law. Lors de cette soirée, l'Orchestre du CNA sera conduit par le remarquable chef polonais, Stanislaw Skrowaczewski.

A l'image des saisons passées, Festival Ottawa rendra hommage à plusieurs grands compositeurs. La série de concerts de musique de chambre et des projections vidéo rendront honneur à la musique de Haydn, de Stravinsky et de Szymanowski, pour célébrer le deux cent cinquantième anniversaire de naissance de Haydn, ainsi que le centenaire de Stravinsky et du compositeur polonais Karol Szymanowski. Participeront à cette série de concerts les talentueux pianistes français Michel Béroff, Jean-Philippe Collard et Jean-Paul Sévilla, les quatuors Emerson, Orford et Varsovia, le Trio Pasquier, en compagnie de Jean-Claude Pannetier et la célèbre violoniste polonaise, Wanda Wilkomirska.



Le quatuor Orford. De gauche à droite: Andrew Dawes, Kenneth Perkins, Denis Brott et Terence Helmer.

Arnold Matthews

Nouvelles brèves

Après avoir battu les Canadiens de Montréal en quart de finale de la coupe Stanley, les Nordiques de Québec ont éliminé, le 25 avril, les Bruins de Boston dans la série des demi-finales. Ils ont donc affronté en finale de la section Adams, les Islanders de New York, vainqueurs en 1980 et 1981 de la coupe tant convoitée des équipes de hockey, qui les ont éliminés.

Une cérémonie a marqué, le 15 avril à Montréal, le lancement d'une nouvelle organisation, Share your Birthday, fondée par une Américaine pour faire prendre conscience aux jeunes des joies du partage. Mme Heller s'est inspirée, dit-elle, du geste posé, en 1980, par l'ambassadeur du Canada en Iran, M. Ken Taylor. On se souvient que ce dernier aida des diplomates américains à fuir l'Iran. Des élèves de la Nouvelle-Orléans ont participé à cette cérémonie au cours de laquelle on lança, en présence du maire Jean Drapeau, 444 ballons jaunes rappelant le nombre de jours de captivité des otages américains.

Le 20 avril a marqué le quatorzième anniversaire de l'accession de M. Pierre Elliott Trudeau au poste de premier ministre du Canada.

1982 marque... (suite de la page 2)

mètres est constitué de roc précambrien.

Un prolongement de huit kilomètres de la partie ouest des basses terres du Saint-Laurent borne l'extrémité sud de la voie d'eau à Kingston. Au Nord, de Rideau Ferry à Ottawa, s'étend la partie centrale des basses terres du Saint-Laurent avec ses plaines d'argile, de sable et de calcaire.

Voie historique

Pendant l'été, des embarcations de tous genres circulent sur le canal Rideau: chaloupes, canots, yachts, bateaux luxueux de croisière.

Les personnes qui se déplacent en bateau peuvent camper près des écluses avec la permission de l'éclusier. La plupart des postes possèdent des installations sanitaires.

Les routes qui longent le Canal sur presque toute sa longueur permettent aussi de belles promenades en auto, à bicyclette ou à pied.

A la beauté du paysage pastoral, s'ajoute l'attrait de l'histoire. Le flâneur découvre, par exemple, quatre blockhaus et un certain nombre de résidences forti-



Des élèves d'une école secondaire de Windsor (Ontario) ont joué un bon tour à leur professeur préféré, le 1^{er} avril: ils ont déménagé la salle de classe sur le toit de l'école.

Le compte rendu du Huitième Congrès international de la petite entreprise est à présent disponible. Le Canada était l'hôte de ce congrès qui a eu lieu à Ottawa du 19 au 22 octobre 1981 et qui a attiré plus

fiées de maîtres-éclusiers, construits pour défendre les installations du Canal en cas d'attaque. Il s'agit là de bels exemples de l'architecture militaire du début du XIX^e siècle.

La machinerie manuelle, les grosses portes de bois et les murs de pierres taillées qu'ont conservés la plupart des écluses constituent des merveilles du génie si l'on tient compte des conditions dans lesquelles on les a construits.

A Jones Falls, on peut visiter la forge de l'éclusier, restaurée dans le style de l'époque, et un barrage de pierres taillées, terminé en 1830; c'était alors le plus haut barrage d'Amérique du Nord. Un peu plus loin, à Smith Falls, se trouve le dernier bateau à vapeur. Une promenade dans les rues de Burritts Rapids ou de Merrickville est un retour dans le passé.

A Ottawa, une série spectaculaire de huit écluses permet aux embarcations de franchir un écart de 24 mètres entre le Canal et la rivière des Outaouais.

Ce ne sont là que quelques attraits du Canal qui devient, en hiver, la plus longue patinoire du monde.

Le canal Rideau est passé sous la responsabilité de Parcs Canada en 1972.

de 650 participants. On peut se procurer cet ouvrage de 695 pages en s'adressant au Centre d'édition du gouvernement du Canada, ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, Canada K1A 0S9. Prix: \$24,95 (Canada); \$29,95 (autres pays).

La Commission de transport régional d'Ottawa-Carleton a décidé de convertir au gaz propane une vingtaine de ses autobus. L'essai se fera sur une période d'un an ou deux.

Erratum

Dans le volume 10, n^o 17, les photos de l'article de première page étaient de Richard Vroom et Jim Merrithew, et non de Bob Cooper comme indiqué.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada